

des Princes Co. Juillet 1738. 49

qu'une suspension d'armes fera l'ouverture de la Campagne en Hongrie & vers le Dnieper, & qu'elle sera terminée par un accommodement, tous la Garantie de Sa Majesté, n'étant pas croyable que la Porte s'opiniâtre après une déclaration de cette nature.

IV. Il est vraisemblable aussi que l'influence de la Cour dans les affaires qui déjoignent celles de Madrid & de Londres, les rétablira au point d'y voir revivre bientôt la bonne intelligence que souhaite Sa Maj. Il semble qu'on en ait déjà des gages comme assurés, par ce qui a été avancé de cette réunion à l'Article d'Angleterre; mais ce qui paroît le confirmer, c'est une relation parfaite qu'on remarque depuis peu entre Mr. le Marquis de La Mina & Milord Waldegrave, Ambassadeurs d'Espagne & d'Angleterre auprès du Roi.

V. Si la France par la droiture, & la capacité de son Ministère, parvient ainsi à rétablir le calme entre les plus grands Potentats de l'Europe, il n'est gueres étonnant, si, à ses premiers soins, une Ile déchirée depuis tant d'années par des divisions intestines, est renduë à la tranquillité; & si des troubles élevés dans une petite République, sont dissipés, d'abord après l'offre de la médiation du Roi. On doit entendre ici ce qui s'est passé à Geneve. Comme il nous reste à présenter à nos Lecteurs le Code de cette médiation que nous promîmes à la fin de notre dernier Journal, nous allons le faire, puisque nous touchons cette corde, avant de passer à d'autres matieres.

VI. C'est le 8. Mai vers les neuf heures du matin que l'œuvre de la réconciliation mutuelle entre les Magistrats & les Bourgeois de Geneve, fut terminée. A neuf heures du matin le Conseil général s'assembla au son de la grosse cloche pour confirmer pre-
D micrement

Reconciliation des Genevois entre eux, par la médiation du Roi.